

Florent Pasquier, 2023, *Un enseignant-chercheur en quête de sens et de liberté. Auto-regards sur son métier au mitan de la carrière et de la vie*, Paris, L'Harmattan, « Histoire de vie et formation »

Martine Morisse

Martine Morisse, enseignante-chercheuse en sciences de l'éducation et de la formation à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, rattachée au laboratoire Experice. Ses objets de recherche portent sur les pratiques langagières en lien avec l'expérience, la formation et l'émancipation dans des milieux associatifs et professionnels.

Il s'agit d'un ouvrage court (130 pages) composé de trois chapitres intitulés : un parcours et des recherches atypiques ; naissance et vie de certains de mes écrits scientifiques ; perspectives et piste de recherches : explorer des questions « nouvelles » et « vives » en éducation et en formation. Il comporte une préface rédigée par Jean-Claude Régnier, professeur émérite en sciences de l'éducation, garant de l'habilitation à diriger des recherches de Florent Pasquier¹, et une postface rédigée par Gaston Pineau, directeur de la collection histoire de vie et formation chez L'Harmattan, reprise par Hervé Breton, qui a publié l'ouvrage.

Ce livre donne à voir et à comprendre les coulisses du métier d'un enseignant-chercheur à travers une histoire individuelle, qui est aussi l'histoire d'une profession et d'un travail de

¹ Le texte provient d'un argumentaire rédigé pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches (HDR), exigeant un retour réflexif et critique sur les activités de recherches du candidat et un développement des recherches en cours et à venir.

recherche mené depuis plus de vingt ans par son auteur. Ainsi, Florent Pasquier rend compte de son parcours de « praticien-chercheur-réflexif » à partir de la description de son parcours universitaire, de ses rencontres, de ses multiples activités scientifiques, de ses publications et de ses « implications dans l'élaboration de nouvelles formations ».

Il faut souligner également le choix d'une écriture à dominante narrative, faisant l'usage « je » et du « nous », pour retracer un parcours atypique, en extraire la singularité, en n'étant pas prisonnier de formes d'appartenances. Le récit introduit également des « encarts de vie », qui présentent à la fois un militant pédagogue, un humaniste et un chercheur scientifique.

Dans la deuxième partie, Florent Pasquier interroge les modalités du travail coopératif et les raisons pour lesquelles elles ne sont pas appliquées à tous les établissements d'enseignement. Pour cela, il effectue un rappel historique de la dominance du modèle transmissif, tout en rappelant la liberté pédagogique dont bénéficient les enseignants-chercheurs à l'université, devant leur offrir « les conditions d'indépendance et de sérénité indispensables à la réflexion et à la création intellectuelle² ».

L'auteur explore ensuite, en les décrivant et en les analysant, des pratiques pédagogiques coopératives entre pairs qu'il a mises en place en contexte universitaire – tout en soulignant les éventuelles dimensions existentielle et transpersonnelle pouvant se mettre ainsi en œuvre chez les personnes impliquées. La construction et l'explicitation de ce dispositif pédagogique est élaboré au sein d'un cadre théorique que Florent Pasquier nomme une « pédagogie intégrative, implicative, et intentionnée », désigné par « P3i », qu'il complète depuis de l'adjectif « intuitive », désigné désormais P4i, et qui sera l'objet d'un de ses prochains ouvrages. C'est ce qui fait l'originalité de sa démarche.

C'est à partir de ce cadre théorique que Florent Pasquier développe, dans la dernière partie du livre, ses projets de recherche. Tout en souhaitant continuer à explorer le champ conceptuel du spirituel en éducation – ayant déjà donné lieu à plusieurs publications –, il propose de travailler sur la « déclinaison possible du spirituel dans le champ des pratiques », en continuant à privilégier une approche transdisciplinaire. Il souhaite également déployer des recherches génératives portant sur la formation des enseignant·es, la place du bonheur et du jeu en éducation, la place des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (Tice) dans le système scolaire, tout en prenant en compte la complexité des contextes didactiques et pédagogiques, notamment dans le milieu universitaire.

Il ouvre finalement sur des pratiques pédagogiques et des perspectives de réflexion jusqu'alors peu explorées, dans leur dimension ontologique, en proposant de développer des recherches

2 En référence au Code de l'éducation, article L.123-9, cité par Florent Pasquier dans l'ouvrage p. 87.

situées, au niveau national et international, au service de l'émancipation des personnes et de la démocratie.

En conclusion, et comme l'écrit Gaston Pineau, « au mitan de sa carrière, cet ouvrage explicite la force heuristique d'une histoire de vie transdisciplinaire projective » (p. 121). De son côté, Hervé Breton a pensé qu'il pourrait être utile à tout candidat ou collègue entrant dans la grande famille des enseignant-es chercheus-es, et c'est dans cette perspective que ce livre a rejoint sa collection. Il ouvre donc sur un large public de lecteurs et de lectrices.